

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre VIII

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

Pour connoître la difference des bonnes & des mauvaises branches.

Nous avons deux marques certaines & indubitables à l'égard des Arbres fruitiers pour démêler seurement leurs bonnes, & leurs mauvaises branches les unes d'avec les autres, soit quand elles sont encore sur l'Arbre, soit quand elles en ont été retranchées: Une de ces marques se prend de la difference de leurs situations, & de leur origine, & l'autre se prend de la difference de leurs yeux.

Je suppose que tout le monde sçait que sur chaque branche il y a des yeux, c'est-à-dire de petits endroits noueux, & un peu plus élevez que le reste de l'écorce: c'est à ces petits endroits où les feuilles sont actuellement attachées, comme on les y voit pendant l'Esté, ou au moins y en a-t-il eu d'attachées quelque temps auparavant; mais ou elles en sont tombées d'elles-mêmes, ou peut-être en ont-elles été arrachées.

Ce que nous apprenons de cette difference de situation, & d'origine est premièrement que les branches pour estre bonnes doivent absolument, & uniquement naître de l'extrémité de celles qui étoient restées sur l'Arbre à l'entrée du Printemps, soit qu'elles eussent été formées dans l'année dernière, soit formées quelques années auparavant, & encore soit que les unes, & les autres aient été taillées, comme c'est l'ordinaire, soit qu'elles ne l'ayent pas été, comme il arrive quelquefois, & par exemple aux Arbres de tige; enfin comme nous ne parlons icy que des Arbres sujets à la taille, il faut convenir que c'est seulement de l'extrémité des branches, qui quelque'âgées qu'elles soient ont été taillées au temps de la dernière taille, que doivent venir les branches nouvelles: En second lieu ce que nous apprenons de la difference de situation, & d'origine des branches nouvelles est que ces branches pour estre bonnes doivent avoir été produites dans l'ordre le plus ordinaire & le plus commun de la nature, selon que nous l'avons cy-devant expliqué.

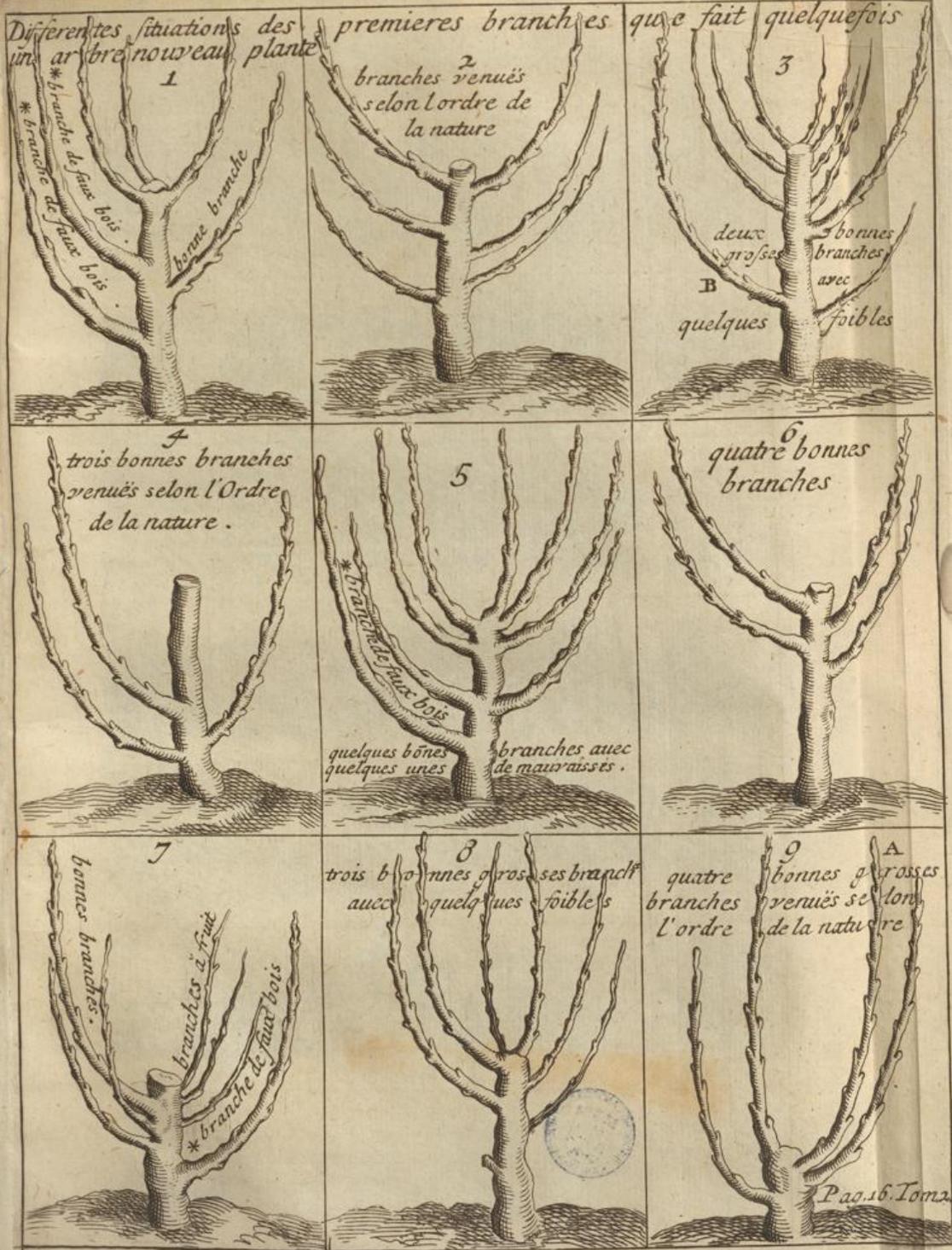
De-là il faut conclure deux choses: La première que toute branche qui au lieu d'être venue de l'extrémité de celle qui avoit été formée l'Esté precedent, ou au moins de l'extrémité de celle qu'on avoit racourcie à la taille dernière, est cependant sortie d'un autre endroit de l'Arbre soit de la tige, soit de quelque autre vieille branche qui n'avoit pas été taillée, il faut dis-je conclure que telle branche quelle qu'elle soit, grosse ou menue, est une branche mauvaise, comme je le feray voir cy-aprés.

Et ce qu'il faut conclure en second lieu est, que toute branche qui au lieu d'être venue dans le bon ordre de la nature se trouve ou plus grosse, ou plus longue que celle qui est immédiatement au dessus d'elle tirant vers l'extrémité supérieure; il faut, dis-je, conclure que telle branche est pareillement mauvaise: C'est pour ces sortes de branches qu'a été fait le nom de faux bois, pour dire que ce sont branches incapables de faire ce que nous cherchons, il les faut traiter tout autrement que les bonnes; il y aura pour cet effet des maximes particulieres.

Or comme je ne croy pas qu'il fustisé d'avoir, ce me semble, assez intelligiblement expliqué la difference des branches par celle qui est fondée sur la difference de leurs situations, & de leur origine, il faut encore expliquer cette autre qui est fondée sur la difference de leurs yeux.

La marque des bonnes par cette difference des yeux demande que dans toute l'étendue de la branche ces yeux y soient gros, bien nourris, & fort près les uns des autres, comme aussi la marque des mauvaises par ces mêmes yeux est que dans tout le bas de telles branches ces yeux y soient plats, mal nourris, à peine formez, & fort éloignez les uns des autres.

Ces



Ces deux différentes marques tant par les situations, que par les yeux sont aisées à connoître dans les figures cy-jointes A. B. dans lesquelles les mauvaises sont marquées d'une *.

On y en voit de fort bonnes, & de fort mauvaises tant parmy les grosses ou fortes, que parmy les menues ou foibles; & à l'égard de celles cy la foiblesse est quelquefois si excessive, que comme branches chifonnées & incapables de fructifier, ou au moins de nourrir & soutenir la pesanteur de leur fruit il les faut entièrement retrancher de nos Arbres fruitiers, & sur tout des Buissons où l'on n'attache pas les branches, parce que pour bien faire nous ne devons rien souffrir qui ne soit bon.

Les bonnes foibles, je veux dire celles qui se trouvent bien placées, & qui sont d'une grosseur, & longueur mediocre, sont pour ainsi dire des instrumens propres, & assurez pour faire promptement de beaux & de bons fruits, & le sont infailliblement pourvu que la gelée ne gâte rien soit pendant la fleur, soit peu de temps après que les fruits sont noués, car telles branches ne manquent gueres de faire des boutons à fleur, & même elles ne peuvent absolument servir à autre chose qu'à faire du fruit; à moins que contre l'ordre naturel, & ordinaire de la vegetation il ne leur arrive de certains débordemens de sève qui les grossissent extraordinairement, & leur font changer de condition, c'est-à-dire les convertissent en branches à bois; ce qui se fait quelquefois en toutes sortes d'Arbres, & particulièrement à ceux qui ont été mal taillés: j'expliqueray cy-après quelle conduite il faut tenir en telles occasions.

Les bonnes fortes, dont le principal usage est de commencer, & ensuite de continuer à donner aux Arbres la figure qui leur convient, & qu'ils ne peuvent avoir que par leur moyen, sont particulièrement employées à faire tous les ans à leur extrémité d'autres bonnes branches nouvelles les unes fortes, & les autres foibles, comme il paroît dans la figure A. & c'est à se bien servir des unes & des autres que consiste la grande habileté du Jardinier.

Et pour cet effet comme il est important de conserver les bonnes foibles à cause du fruit, en vûe duquel particulièrement on se donne des Jardins fruitiers; aussi est-il nécessaire de travailler sagement à l'égard des bonnes fortes: Il faut bien véritablement à l'extrémité de chaque vieille branche conserver quelques-unes de ces nouvelles grosses qui y sont venues, mais d'ordinaire cela ne va qu'à un petit nombre par exemple à une seule, & quelquefois si la mere branche est extraordinairement vigoureuse cela peut aller à deux, & à trois; comme je feray voir cy-après en expliquant la maniere de tailler, & pour cela il faut de grandes raisons; car si on en conservoit beaucoup, on tomberoit sans doute dans l'inconvenient de la confusion, inconvenient qui gâte toute la disposition à fruit, aussi-bien que toute la beauté de la figure.

Il faut principalement estre assez éclairé pour sçavoir ôter entièrement les inutiles, soit parce qu'elles sont usées, soit parce qu'elles n'ont aucune bonne qualité; & cependant à l'égard de celles qu'on conserve, leur regler une longueur proportionnée à leur force, & à la force de tout l'Arbre, de maniere que chacune puisse ensuite justement produire à son extrémité autant de bonnes branches qu'on en a besoin soit pour le fruit, soit pour achever de composer aux Arbres la beauté dont est question, ou pour l'entretenir quand elle est une fois établie; & voilà ce qu'on appelle la taille ordinaire des Arbres.